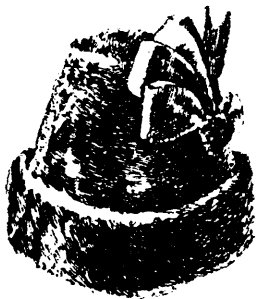
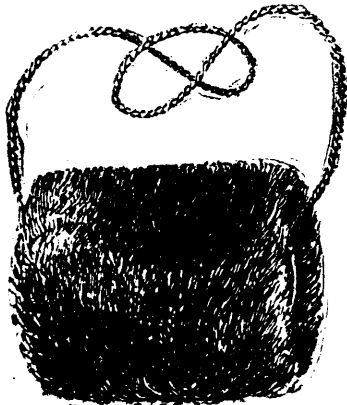


COMMENT S'HABILLER



No 1.—Casque de loutre vraie ou de loutre imitée, à fonds él. ve, à bords droits, orné d'un nœud de ruban.



No 2.—Manchon de fourrure en loutre ou renard noir, castor naturel ou chinchilla, doublé de soie, avec cordelière.



No 3.—Grande redingote en velours ou peluche, garnies de bandes de fourrures fine castor ou chinchilla.

CHOSSES ET AUTRES

—L'on compte 30,000 célibataires dans le Montana.

—L'on télégraphie de Rome qu'un M. Power a donné \$100,000 à la congrégation de la propagation de la foi.

—Le duc de Connaught et la princesse Béatrice seront, dit-on, les héritiers de l'immense fortune de la reine Victoria.

—Le recensement de 1886 donne à la France une population de 38,218,963, contre 37,672,048 en 1881.

—La grenouille sur une terre détruit plus d'insecte que la chaux et le vert de Paris. Elle vaut une pioche.

—Durant l'année 1886, la consommation de l'eau, dans la ville de Montréal, a été de 4,614,679,240 gallons.

On attribue, à Paris, aux 25,000 vaches qui y fournissent le lait, une forte proportion des cas de consommation.

—Nous sommes heureux d'apprendre que Sa Grandeur Mgr Taché est mieux. Une lettre reçue en cette ville annonce qu'il laissera St-Boniface à la fin de février pour la province de Québec.

—On peut se faire une idée de l'importance des pêcheries du Canada et de la nécessité de les protéger vigoureusement, quand on considère qu'elles donnent de l'emploi à 1,400 vaisseaux et à 60,000 pêcheurs.

—Les révérends MM. Tétu et Gagnon vont publier bientôt les Mandements et Circulaires des Evêques de Québec. Il ne paraîtra qu'un ou deux volumes par année. La collection complète comprend sept à huit volumes.

—New-York est la ville du monde la plus encombrée en population. Il y a dans cette ville 85,000 âmes par mille carré. Une construction entr'autres contient à elle seule 2,500 êtres vivants.

—Il y a eu, en 1886, 5,953 inhumations dans le cimetière catholique de Montréal. En 1885, par suite de la variole, les inhumations avaient été de 10,234. Les décès par la variole seule furent de 3,068.

—La compagnie de la baie d'Hudson, à expédié récemment de Winnipeg un char chargé de fourrures. Ce char comprenait 437 peaux d'ours, 65 peaux de renards argenté, 6,137 castors, 800 renards, 4,255 lynx, 8,173 martres, 207 loups, 291 chats-huants.

—M. Grévy, président de la République française, reçoit un traitement annuel de \$240,000. On lui paie en outre \$20,000 pour l'éclairage et le chauffage de sa maison, ainsi que pour ses domestiques; \$60,000 pour ses réceptions et \$25,000 pour ses dépenses diverses.

La population française d'Ontario augmente dans une proportion que n'a peut-être pas encore suivie son influence politique, mais voilà qu'elle se fait jour. Comptons bien : en 1861, il y avait, à Ontario, 33,287 Canadiens-français ; en 1871, il y avait 75,383, et dix ans plus tard, 102,743.

Voici, pour saler et préparer la viande une recette dont on fait de grands éloges. On dit qu'elle ne manque jamais son coup.

Pour 100 livres de bœuf, prenez 5½ livres de sel, 1 once de salpêtre, ½ livre de sucre ou ½ gallon de mélasse, 3½ gallons d'eau. Pour 100 livres de lard, prenez 9 livres de sel, et la même quantité des autres ingrédients prescrits pour le bœuf. Si vous voulez faire sécher la viande, laissez-la tremper de 30 à 40 jours dans cette saumure, puis pendez-la.

Un mathématicien, qui ne devait pas avoir grand'chose à faire, s'est amusé à calculer combien de combinaisons on pourrait produire avec les vingt-huit numéros dont se compose le jeu de dominos. Il a obtenu le chiffre de 284,528,211,840. C'est-à-dire que deux joueurs de dominos, jouant nuit et jour, à raison de quatre coups par minute, passeraient plus de cent trente millions d'années avant d'épuiser toutes les combinaisons du jeu. Les personnes qui douteraient de l'exactitude de ce calcul sont libres d'en faire la preuve.

Une mauvaise langue.—Dans la classification des animaux nuisibles, M. de Buffon a oublié le plus dangereux : le médisant. Quand le lion a dévoré sa proie, il se repose ; quand le boa a terminé son immense festin, il s'assoupit. Mais c'est surtout quand elle est bien repue, que la bête humaine, qui aime à déchirer la réputation du prochain, met en mouvement sa langue empoisonnée. Il y a des sauvages qui font aux serpents une guerre sans merci ; Jules Gérard s'est couvert de gloire en chassant le lion. Quand verrons-nous un homme de cœur entreprendre la destruction des vipères à deux pattes.

Un journal scientifique vient de signaler une curieuse recette pour supprimer la faim. Elle aurait été employée par le philosophe Epiméride, qui, dit-on, vécut cinquante ans dans une caverne, sans que le vulgaire sût au juste ce qu'il pouvait bien manger. On fait cuire de la seille ou de l'oignon, on hache très menu, on mélange avec un cinquième de sésame et enveloppe un quinzisième de pavot. On broie le tout ensemble en ajoutant un peu de miel et l'on fait des boulettes de la grosseur d'une forte olive. En prenant une de ces boulettes vers huit heures et une autre vers quatre heures, on ne saurait mourir de faim.

—Voici quelques chiffres qui démontrent l'augmentation de nos exportations des produits de la ferme, depuis neuf ans. En 1876, la valeur de notre exportation de chevaux s'élevait à \$443,000 ; en 1885 nous avons atteint le chiffre de \$1,640,000. L'exportation du

bétail en 1876 était de \$600,000, et en 1885 de \$7,500,000. L'exportation des moutons, en 1876, \$507,000 ; en 1885, \$1,264,000. L'exportation du beurre, en 1876, \$2,504,005 ; en 1885, ce chiffre a baissé près d'un million, soit \$1,577,000 ; tandis que le fromage, de \$3,700,000 en 1876, atteignait le chiffre de 8,900,000 en 1885. L'exportation des œufs était de \$580,000 en 1876, et de \$1,830,000 en 1885. L'exportation des volailles, de \$74,317 en 1876, était de \$175,000 en 1885. L'exportation de fruits était de \$170,000 en 1876, et était quadruplée en 1882, \$640,000. Ce qui fait un total d'exportations, de \$3,500,000 en 1876, et de \$23,540,000 en 1885. Nous croyons qu'il vaut la peine de considérer que les cultivateurs ont augmenté leurs exportations pendant ces neuf ans, du chiffre énorme de \$15,000,000 ; et nous devons considérer, en outre, que pendant cette période, il y a eu une plus grande consommation locale des produits agricoles.

Les Bords-Plats.—Nouveau jeu de cartes. Le jeu des Bords-Plats se joue à deux. On y fait usage d'un jeu de 32 cartes. On tire la donne. Par la suite, chacun devra distribuer les cartes à son tour. Le coup s'exécute comme suit :

Le donneur distribue 22 cartes, 11 à son adversaire et 11 à lui-même. Cette distribution est faite trois cartes par trois cartes, puis deux à la fin, pour parfaire le nombre de 11. Les 22 cartes distribuées, le donneur détache la carte supérieure du talon et la met à part, sans la retourner. Les deux joueurs examinent leur jeu. Chacun d'eux choisit cinq cartes et les donne à son adversaire. L'échange doit être simultané. Le donneur découvre alors la carte mise de côté qui devient la retourne et indique la couleur de l'atout. Le coup se joue alors d'après les règles suivantes : l'as est la plus forte carte de chaque couleur ; on est tenu de fournir de la couleur jouée : on n'est pas obligé de surmonter ni de couper. Les joueurs cherchent à faire le plus de levées possible. Celui qui a fait le plus grand nombre de levées marque un, deux, trois, quatre, cinq ou six points, suivant qu'il a fait six, sept, huit, neuf, dix ou onze levées. La partie se joue en six points.

DEDUCTION IMMENSE

Dans la balance de nos

Marchandises des Fêtes

ECLIPSANT

Toutes ventes à sacrifices faites jusqu'aujourd'hui.

Lainages	
Lainages	
Lainages	
Lainages	
Lainages	
Lainages	
Lainages	
Lainages	
Lainages	
Lainages	
Chapeaux	Manteaux

GRANDE REDUCTION

Mlle J. CHAMPAGNE,

752, STE-CATHERINE

LE PALAIS D'ARGENT

33 RUE ST-LAURENT

—O—

Codeaux de Noces

—ET—

d'Anniversaires de Naissance

—O—

Un fait qui n'est pas encore grandement reconnu, c'est qu'on trouve au PALAIS D'ARGENT, 33 RUE ST-LAURENT (à quelques portes au-dessus de la rue Craig, un

Assortiment d'Argenteries

aussi riche et varié qu'en puisse offrir n'importe quelle grande maison de cette ville.

Ayant l'avantage d'une location réduite, comparativement aux autres maisons des rues Notre-Dame et St-Jacques, faisant le même commerce, les propriétaires du

PALAIS D'ARGENT

sont en état d'offrir leurs marchandises à des prix véritablement bas, et invitent cordialement et respectueusement le public à faire une visite à leur stock.

Voyez leurs vitrines, pour les derniers desins dans les argenteries et articles plaqués.

REMEDE DE LEDUC



PATENTÉ LE

6 JUILLET 1886.

Guérit la diphtérie, grippe, bronchite, asthme, rougeole, fièvre scarlatine noire, maladie du foie, consommation et inflammation de poumons et du foie.

Preuves, par affidavits assermentés des guérisons opérées par le remède de Leduc pour la coqueluche, nous citerons les noms ci-dessous mentionnés :

Pour la coqueluche, bronchite, toux, consommation et inflammation de poumons. Ed. Mousseau, A. Rochon, J. P. Fortin, E. L. Deslauriers, Célestin Laurin, Joseph Séguin, Charles Fortin, Téléphore Bonnin, François Mailoux. Assermentés en présence de J. A. Champagne, J. P. Hull, 13 Juillet, 1883.

Pour un cas de coqueluche suffoquant, avec effusion de sang par les yeux et les oreilles : N. Dalpé. Assermenté en présence de J. A. Champagne, J. P. Hull, 9 Juillet, 1883.

Pour la consommation galopante, à la 1re période : Louis Vaillancourt. Assermenté en présence de J. A. Champagne, J. P. Hull, 9 Juillet, 1883.

Pour la fièvre scarlatine noire angineuse : E. Legault dit Deslauriers. Assermenté en présence de J. A. Champagne, J. P. Hull, 13 Juillet, 1883.

Pour l'inflammation de poumons et d'intestins : Célestin Laurin. Assermenté en présence de J. A. Champagne, J. P. Hull, 13 Juillet, 1883.

Pour la diphtérie, deux enfants condamnés : Alexis Daoust, menuisier. Assermenté en présence de N. Tétrault, J. P. Hull, 8 Juin 1886.

Certificats : Pour toux opiniâtre très-grave, chez deux enfants, R. C. Auld, 78 rue Fort, Montréal, 8 Mai, 1886.

Pour bronchite et dyspepsie sur lui-même et deux de ses enfants ; et, plusieurs autres personnes guéries avec le même remède, par lui vendu : Alf. Bonnin, épicer, No. 2 marché St-Laurent, Montréal, 23 Juin, 1886.

Pour l'asthme : François Dagenais, 324, rue St-Hypolite. Signé en présence de : Cyrille Lortie, ferblantier ; Antoine Daoust, boucher ; Joseph Laurin, marchand de bois ; Maurice Daoust, boucher ; Montréal, 3 Novembre, 1886.

Pour l'asthme : Zotique Sancier, 983 rue St-Laurent, Montréal. Signé en présence de Thomas Berry et Ed. Nap. Nairne Blackburn Montréal, 27 Octobre, 1886.

Et, autres remèdes pour la purification du sang, névralgie, mal de tête, beau-mal, érysipèle, choléra avec vomissement, les maladies nerveuses, les darts vives, épilepsie et herbe à la puce.

Ainsi que, la tisane de racinages récemment découverte, pour la guérison de l'hydropisie, le tranchement d'urine, le rhumatisme inflammatoire et la jaunisse.

Preuves de son efficacité : Mde Alf. Meloche, Melle. Délima Bonnin, 171 rue Elizabeth et, Mr. Tibodeau, bijoutier, 13 rue Jean.

Ces remèdes sont en vente au No. 634, rue St-Laurent, Montréal.

HENRY SCHMITH,

168, RUE SAINT-DENIS

Confection de CHEMISES par un tailleur pratique

Chemises de tous genres à ordre, bon ouvrage, satisfaction garantie. Conditions modérées.

PARASIN PITTURESQUE Parassant le 1er et le 15 de chaque mois. Rédacteur en chef : M. Edouard Charton. Bureaux : 20, Quai des Grands-Augustins à Paris (France). Abonnements pour 1886 : Paris, 10 francs, départements, 12 fr., Union postale, 13 fr.

FRANK LESLIE'S ILLUSTRATED, journal illustré, publié à New-York, contient 8 pages de texte et 8 pages de gravures. Prix d'abonnement : un an, \$4 ; six mois, \$2. S'adresser aux Nos. 53 et 55, Park Place, New-York Etats-Unis.

ILLUSTRATED SPORTING WORLD, journal illustré, publié à New-York, contenant 8 pages de texte et 8 pages de gravures. Prix d'abonnement : un an, \$4 ; six mois, \$2 ; trois mois, \$1. S'adresser au No 342, Pearl Street, New-York.